

La nature de Dieu (2)

Dans notre étude de la nature de Dieu, nous avons déjà vu plusieurs passages où Jésus-Christ est appelé Dieu. Puisque l'idée qu'un homme puisse être Dieu est si choquante, nous voulons être sûrs de ne pas nous tromper. Avant donc de continuer, nous voulons voir si cette idée est soutenue par les paroles et les actions de Jésus lui-même.

Les paroles de Jésus à son propre sujet

En fait, le conflit entre Jésus et ses adversaires a commencé assez tôt dans son ministère parce que ses paroles à son propre sujet étaient souvent jugées blasphématoires. En Marc chapitre 2, nous lisons que quatre hommes s'étaient donné beaucoup de peine pour amener un ami malade à Jésus pour sa guérison.

« Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Mon enfant, tes péchés te sont pardonnés. Il y avait là quelques scribes, qui étaient assis, et qui se disaient au-dedans d'eux : Comment cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ? » (Marc 2.5-7)

Sachant ce qu'ils pensaient dans leurs cœurs, Jésus leur dit qu'il guérirait cet homme paralytique pour leur prouver qu'il avait le pouvoir sur la terre de pardonner les péchés. Puis il le guérit, et tous furent dans l'étonnement. Les scribes, en effet, avaient raison : Dieu seul a le pouvoir de pardonner les pé-

chés. Mais Jésus prétendait avoir ce droit. Il prétendait être Dieu.

Jésus prétendait non seulement pardonner les péchés des hommes – il prétendait faire tout ce que Dieu fait. En Jean 5.19 Jésus dit : « *Tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.* » Dans ce même contexte, Jésus avait dit :

« Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis. À cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu. » (Jean 5.17,18)

Ce passage est particulièrement important parce qu'il nous montre comment l'expression « Fils de Dieu » était comprise par les Juifs. Puisqu'il avait dit « mon Père » au lieu de « notre Père », ils savaient que Jésus prétendait être « Fils » d'une façon unique. Et pour cela ils voulaient le faire mourir pour avoir blasphémé. Chez le Juif, être fils de quelqu'un ou de quelque chose signifiait qu'on avait la nature de cette personne ou chose. Jésus se disait souvent « le Fils de l'homme ». Il voulait dire qu'il avait pris la nature humaine. Il était devenu homme. En tant que « fils » de l'homme il n'était pas moins qu'un homme ; il était homme. Pareillement, quand il se disait « Fils de Dieu », il « *se faisait lui-même égal à Dieu* ». C'est d'ailleurs pour s'être reconnu « Fils de Dieu » que Jésus sera condamné à mort

par le sanhédrin, le conseil supérieur des Juifs, pour cause de blasphème. En Jean 19.7 ils expliquèrent à Ponce Pilate : « *Nous avons une loi ; et, selon notre loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu.* » Si un simple homme prétendait être un ange, ce serait un mensonge, mais ce ne serait pas un affront à la dignité de Dieu. Si un simple homme prétendait être Fils de Dieu, c'est-à-dire égal à Dieu, il commettrait le blasphème. Mais si Jésus est réellement Dieu, il a été condamné injustement.

Dans Jean 8.53, Jésus se trouve devant les pharisiens incrédules qui posent la question : « *Qui prétends-tu être ?* » Voilà qui vient tout à fait à propos pour cette étude. Jésus répond en disant tout d'abord qu'il est glorifié par son Père (verset 54). Il annonce ensuite qu'Abraham a tressailli de voir son jour (verset 56). Les Juifs, offensés, répliquent : « *Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham ?* » Et voilà que Jésus prononce au verset 58 les paroles qui les ont choqués tous : « *Avant qu'Abraham fût, JE SUIS.* » Là-dessus, dit l'Écriture, ils ont pris des pierres pour les jeter contre lui. Pourquoi ont-ils voulu le tuer ? Qu'est-ce qu'il a dit, au juste ? Il vient tout simplement de se déclarer Dieu. Il a dit ce que personne ne pouvait dire, personne sauf Dieu. Le JE SUIS prononcé par l'Éternel à Moïse en Exode 3.14 était un nom sacré de Dieu. En osant porter sur ses lèvres ces paroles et ce nom devant les Juifs, Jésus a très clairement revendiqué son éternité et donc sa divinité. Les Juifs ont très bien compris. C'est pourquoi ils ont voulu le tuer.

Dans notre dernière leçon, nous avons parlé d'une certaine version de la Bible, la Traduction du Monde Nouveau, réalisée par un groupe qui ne

reconnaît pas la divinité de Jésus. Ce groupe, aussi, a reconnu que par ces paroles Jésus revendiquait sa divinité. C'est pourquoi, dans sa traduction, bien que le texte grec dise « je suis » au présent, ils ont carrément changé le temps du verbe en mettant « j'étais ». S'ils se sont sentis obligés de changer ce verbe, c'est qu'ils voyaient très bien le sens de cette déclaration du Christ.

Dans Jean 20.27,28, nous trouvons l'une des affirmations les plus directes et claires de tout le Nouveau Testament attestant la divinité du Christ. Thomas, n'ayant pas été présent lors de la première manifestation du Christ à ses apôtres après sa résurrection, refuse d'y croire à moins de voir dans le corps du Christ les marques mêmes de sa souffrance. Lorsque Jésus apparaît pour la deuxième fois, cette fois-ci en présence de Thomas, pour présenter les preuves voulues, ce dernier est totalement convaincu. Jésus lui dit :

« *Avance ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais crois. Thomas lui répondit : Mon Seigneur et mon Dieu !* »

Thomas appelle Jésus-Christ Dieu ; et Jésus l'accepte. Non seulement il l'accepte, mais il bénit Thomas de l'avoir reconnu. Au verset 29 il lui dit : « *Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru.* »

Ajoutons que dans le Nouveau Testament il y a plusieurs autres exemples de gens qui ont adoré Jésus.

- Un lépreux en Matthieu 8.2
- Jaïrus, dont Jésus a ressuscité la fille en Matthieu 9.18
- Ses disciples, après avoir vu Jésus

marcher sur l'eau en Matthieu 14.33

- La femme cananéenne en Matthieu 15.25
- L'aveugle-né que Jésus a guéri en Jean 9.35,38
- Les femmes, après la résurrection de Jésus en Matthieu 28.9
- Ses disciples juste avant qu'il soit enlevé aux cieux en Matthieu 28.17

Toutes ces personnes se sont prosternées devant Jésus. Or, pas une seule fois Jésus n'a dit à ces personnes qu'il ne fallait pas faire cela. Par contre, quand l'apôtre Jean a voulu se prosterner devant un ange, ce dernier lui dit : « *Garde-toi de le faire ! ... Adore Dieu* » (Apoc. 19.10). Et quand Satan a proposé à Jésus de se prosterner devant lui pour l'adorer, Jésus a refusé en disant : « *Il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu serviras lui seul* » (Matt. 4.10). Dieu seul a le droit d'être adoré. Mais Jésus acceptait d'être adoré, et en Hébreux 1.6 l'Éternel lui-même donne cet ordre au sujet de Jésus : « *Que tous les anges de Dieu l'adorent.* » C'est que Jésus est vraiment Dieu.

Jésus est distinct de Dieu le Père

Voici maintenant de quoi compliquer les choses un peu : la Bible enseigne aussi clairement que Jésus est distinct de Dieu le Père. Jésus est Dieu ; le Père est Dieu ; mais Jésus n'est pas le Père. Il n'est pas vrai, comme certains le pensent, que « Père » n'est que l'un des titres de Jésus, un rôle qu'il joue ou un mode dans lequel il se manifeste aux hommes. Le Père et le Fils sont deux personnages distincts, et il y a des rapports personnels entre eux. Considérez les passages suivants :

« *Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils... Je ne puis rien faire de moi-même : selon que j'entends, je juge ; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.* » (Jean 5.22,30)

« *Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas ; si un autre vient en son propre nom, vous le recevez.* » (Jean 5.43)

« *Jésus leur répondit : Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef. Celui qui parle de son chef cherche sa propre gloire ; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là est vrai, et il n'y a point d'injustice en lui.* » (Jean 7.16-18)

« *Et si je juge, mon jugement est vrai, car je ne suis pas seul ; mais le Père qui m'a envoyé est avec moi. Il est écrit dans votre loi que le témoignage de deux hommes est vrai ; je rends témoignage de moi-même, et le Père qui m'a envoyé rend témoignage de moi.* » (Jean 8.16-18)

« *Jésus répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. C'est mon Père qui me glorifie, lui que vous dites être votre Dieu.* » (Jean 8.54)

« *Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.* » (Jean 14.6)

« *Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.* » (Jean 17.24)

Évidemment, aucun de ces passages

n'aurait le moindre sens si Jésus et le Père céleste étaient la même personne.

Nous comprendrons plus facilement certains passages de l'Écriture si nous reconnaissons que l'expression « Dieu » se réfère souvent au Père seul. En Jean 16.27,28, par exemple, les deux termes sont employés de façon interchangeable. « *Vous avez cru que je suis sorti de Dieu. Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde ; maintenant, je quitte le monde, et je vais au Père.* » En d'autres passages, le mot « Dieu » signifie la divinité de façon un peu plus générale et renferme à la fois le Père et le Fils.

En 2 Jean 9, l'apôtre écrit : « *Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu ; celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils.* » En Jean 1.1, le mot Dieu est employé d'abord pour désigner le Père, et ensuite pour désigner la divinité, l'être suprême dont Père et Fils font partie : « *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.* »

Pour résumer ce que nous avons vu jusqu'à présent : il y a un seul Dieu. Jésus-Christ est pleinement Dieu, mais il est distinct du Père, qui est aussi Dieu.

Éditions C.E.B.

4806 Trousdale Dr. - Nashville, TN 37220 - États-Unis

www.editionsceb.com

Imprimé aux États-Unis - © Tous droits réservés

CB-30-2

-
1. [Marc 2.5-7] Quand Jésus a prétendu pardonner les péchés de l'homme paralytique, quelle fut la réaction de certains Juifs ?
 - a) Ils ont apprécié la compassion de Jésus.
 - b) Ils n'y ont rien trouvé d'anormal.
 - c) Ils pensaient que Jésus avait blasphémé, car seul Dieu peut pardonner les péchés.
 - d) Ils ont accusé Jésus d'être un hypocrite.
 2. [Jean 5.17,18; 19.7] Comment les Juifs comprenaient-ils Jésus quand il se disait Fils de Dieu ou appelait Dieu son propre Père ?
 - a) Il se faisait égal à Dieu.
 - b) Il s'identifiait comme étant un ange.
 - c) Il prétendait être tout simplement un homme.
 - d) Il plaisantait.
 3. [Jean 8.53-59] Quelle fut la réaction des Juifs quand Jésus dit : « Avant qu'Abraham fût, JE SUIS » ?
 - a) Ils savaient que ces mots n'avaient pas d'importance.
 - b) Ils ont compris que Jésus voulait dire : « Avant qu'Abraham fût, j'étais. »
 - c) Ils ont voulu tuer Jésus pour un blasphème, pour avoir prétendu être éternel, donc Dieu.
 - d) Ils n'ont rien compris aux paroles de Jésus.
 4. [Jean 20.27,28] Quand Thomas vit Jésus après sa résurrection, il l'appela...
 - a) « Mon Seigneur et mon Sauveur ! »
 - b) « Mon Seigneur et mon Dieu ! »
 - c) « Mon Maître et mon Roi ! »
 - d) « Mon Frère et mon ami ! »
 5. Qu'est-ce que ces personnes avaient en commun : Jairus, les disciples de Jésus après l'avoir vu marcher sur l'eau, l'aveugle-né que Jésus a guéri et les femmes qui étaient témoins de la résurrection de Jésus ?
 - a) Elles se sont toutes prosternées pour adorer Jésus.
 - b) Jésus les a reprochées pour un manque de foi.
 - c) Elles ont été saisies de crainte.
 - d) Elles croyaient que Jésus était un ange.
 6. Qui a le droit de recevoir l'adoration ?
 - a) Marie
 - b) Les anges de Dieu
 - c) Dieu lui-même
 - d) Les rois et tous ceux qui sont élevés en dignité
 7. Quelle déclaration n'est PAS vraie ?
 - a) Jésus cherchait la volonté de Celui qui l'avait envoyé.
 - b) Il y avait deux qui rendaient témoignage concernant Jésus : Jésus lui-même, et le Père.
 - c) On vient au Père par Jésus.
 - d) Il n'y a aucune distinction entre Jésus et le Père.

Vos remarques, observations, ou questions :

Nom et adresse de l'étudiant :

Renvoyez ce questionnaire rempli à :